AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Recueil de tout soulasCollectionÉdition : 1562 - Recueil de tout soulas - BonfonsItem[1562_Rectoutsoulas_Bon] 036 O noble Dame des autres exemplaire

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 036 O noble Dame des autres exemplaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBalade à ce propos. Incipit non moderniséO noble dame des autres exemplaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 036 FoliotationE3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECVEIL DE

+ 28 Bilade à ce propos. Noble dame des autres exemplaire, Au gre'du cueur nul point vers vous ne met, Le feul Phœnix au monde qui doit plaire Passe Minerue dessouz le firmament A vous louer ainsi presentement Si mon elcit langager trop s'avance, Pardonnez moy, tel est mon jugement, Et à iuger i'ay tresbonne apperceuance. Plus ne le peut ma trifte bouche taire, Mais demander luy faut allegement Par celte balade, laquelle eft secretaire De les trauaux, & de tout son tourment, Voftre doux vis remirant seulement Ie puis inger par certaine sçauance Vilain refus n'estre en vous nullement, Et à juger i'ay tresbonne apperceuance. Il me faut donc fouz vostre main retraire, Et de mon cueur faire eslargissement, Ne le vueillez du corps rudement retraire: Mais le prenez, s'il vous plaist, doucement, De vostre grace prendra nourrissement Auec le vostre faisant la demourance, Ie iuge tel vostre doux pensement, Et à iuger i'ay tresbonne apperceuance. Princesse & dame donnez contentement, Au vray amant & l'oftez de greuance, Si serez vous à mon entendement, Et à iuger i'ay tresbonne apperceuance.